

DI PIETRANTONIO Donatella, *L'arminuta* (Einaudi, 2017, 160 p., Prix Campiello 2017)



Après une enfance choyée dans un cadre confortable par des parents qu'elle croyait être les siens, le choc est d'une brutalité extrême ! Elle arrive dans une famille nombreuse que la misère condamne à la promiscuité, au manque d'hygiène, de confort et même de nourriture. L'accueil n'est pas chaleureux, mais sa sœur Adriana, un peu plus jeune qu'elle, va la guider et la protéger dans sa nouvelle vie tandis que Vincenzo, l'aîné des frères ne lui est pas hostile et se montre même très attiré par la nouvelle venue. Et puis il y a le petit frère auquel elle va s'attacher.

C'est donc elle *L'Arminuta*, celle qui est revenue mais espère, en vain, retourner dans son ancien foyer. Elle est confrontée à la violence du père vis à vis du grand-frère fugueur, à la résignation muette de la mère, aux méchancetés des autres frères. Cependant elle jouit de quelques avantages : un peu d'argent, un lit confortable (vite détérioré), envoyés à son intention par son ancienne famille. Elle obtient un peu plus tard la permission d'aller voir son amie Patricia : cette brève parenthèse la rapproche de sa vie d'alors. Mais son ancienne maison est désertée : le mystère reste entier.

Petit à petit elle apprend à connaître les siens : ils ne parlent pas la même langue qu'elle et leur sensibilité est masquée par les difficultés d'une vie rude dans cette région montagneuse des Abruzzes ; une région où l'on vient encore en cette fin du XX^e siècle consulter une très vieille femme voyante et guérisseuse respectée de tous.

Elle est reconnue comme bonne élève par l'institutrice de l'école de campagne et le père et la mère analphabètes s'ouvrent alors à la fierté d'être les parents d'une fille qui fera des études parce qu'ils vont le lui permettre. Insensiblement *L'Arminuta* et sa mère se rapprochent, le mystère de la jeune existence scindée en deux va pouvoir être éclairci...

La jeune fille a découvert sa féminité naissante dans le regard et les attentions de Vincenzo mais aussi l'horreur de la mort lorsque ce dernier meurt accidentellement. Sa personnalité s'est affirmée et son esprit critique s'est développé ; il lui permet de se détacher de sa mère nourricière. De son côté Adriana voit son horizon s'élargir grâce à la tendresse fusionnelle qui unit les deux sœurs. Chacune puise en l'autre la force d'affronter la vie et même de la savourer. L'avenir ne s'ouvre-t-il pas devant elles à l'image de la mer qu'Adriana est parvenue à apprivoiser ?

Ce roman d'apprentissage à la première personne se lit avec beaucoup de plaisir. L'utilisation fréquente du passé composé donne du relief aux événements tandis que les brefs retours dans le passé et les projections dans le futur confèrent au récit épaisseur et authenticité.

Danielle FUSTÉ
Mars 2018